

AMICALE DU R L A
et des Anciens
de la L P A

Bulletin d'information

N° 90

Décembre - 2015



l'e-Pélican

*La liberté est une peau
de chagrin qui rétrécit
au lavage de cerveau.*

Henri JEANSON

DES PELICANS SE RETROUVENT

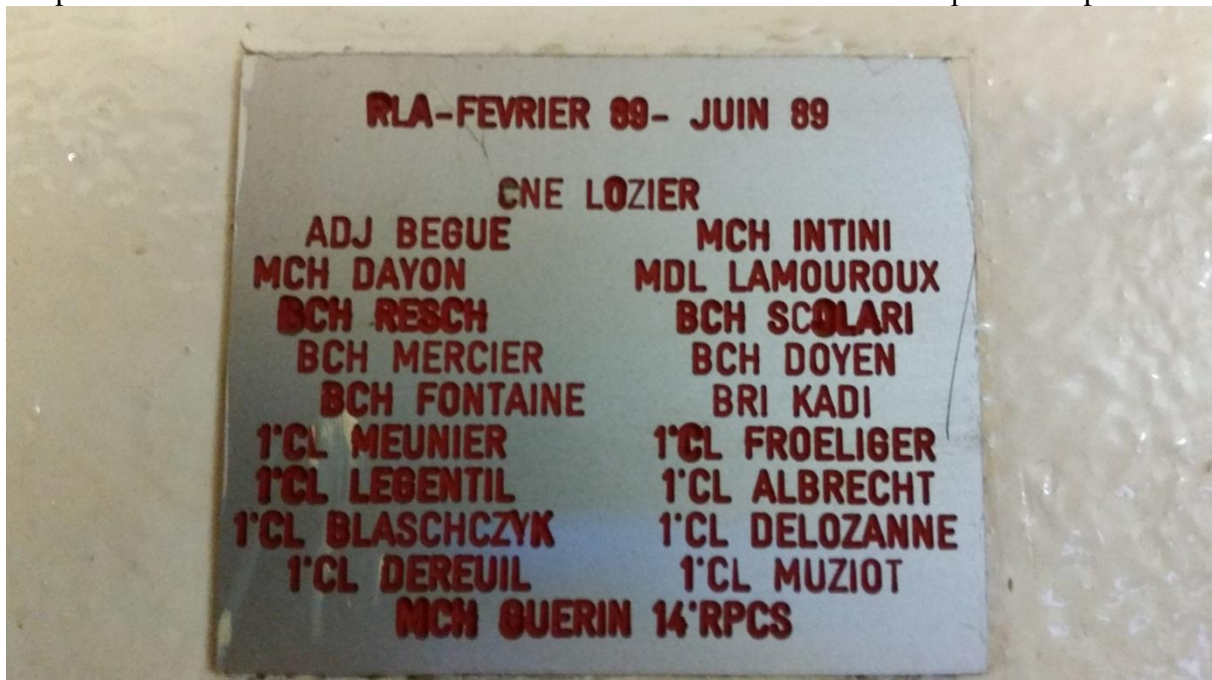
Episode 2

Lors de la projection en Mission de Courte Durée (MCD) au Tchad à N'Djamena, dans le cadre de l'opération Barkhane, de septembre à décembre 2015,

deux anciens « Pélicans » ce sont aussi retrouvés presque 27 ans plus tard

(Certains diront encore plus vieux que dans l'épisode 1)

après avoir armé un détachement de transit du RLA en 1989 lors de l'opération Epervier.



Le premier, ancien commandant d'unité de l'ELA de 1986 à 1989 puis chef du Bureau Opérations Mobilisation Instruction (BOMI) de 1992 à 1997 du Régiment de Livraison par Air de Montigny les Metz.

Le lieutenant-colonel (er) Jean-Marc LOZIER

en tant qu'Adjoint sécurité pour l'ONU à N'Djamena.

Le second, ancien sous-officier LPA & instructeur SOCR du Bureau Opérations du Régiment de Livraison par Air de Montigny les Metz entre 1988 et 1996.

L'adjudant-chef Philippe LAMOUROUX

en tant que chef-largueur du 1^{er} RTP déployé en MCD au Tchad.

Encore quelques rides et cheveux blanc en plus et de nouveau tout en dégustant une bière africaine, « le Mékong a été remonté comme il se doit » avec cette fois ci presque une arrivée à sa source si les graviers, raclant le fond de notre embarcation des souvenirs, ne nous avaient pas arrêtés.



-----=0=-----

RENCONTRE D'AUTRES TYPES...



*Le 9 novembre 2015, le lieutenant-colonel (ER) **Guy Chollet** et l'adjudant (ER) **Thierry François**, deux Pélicans en pèlerinage au Mont Saint-Michel, maison de notre Saint patron. Ils ne s'étaient pas revus depuis quinze années. En septembre 1984, en service au feu RLA, ils sont partis en mission au Liban en qualité de frères d'armes, ils sont revenus frères de sang.*



Retour sur image, Beyrouth, il y a 31 ans.

(Un temps où nos jeunes du RTP n'étaient pas encore de ce monde).

Le 23 novembre 1984, un véhicule du MOVCON Beyrouth, est pris sous un feu nourri d'armes automatiques. A son bord, le **MCH Brezinski**, le **ML Borg** (gendarmerie, mais ancien du GLA) et le CCH Thierry François, ce dernier est gravement blessé

Nous sommes un petit détachement (1), isolé sur l'aéroport de Beyrouth-Ouest, zone essentiellement contrôlée par les milices du mouvement Amal et du Hezbollah. Loin de notre base principale implantée à Nakoura dans le sud LIBAN, nous ne disposons pas de service de santé, pas d'infirmier, juste notre trousse individuelle et notre savoir-faire de secouriste plus que limité.

En cas de coup dur, le protocole prévoit l'évacuation vers l'établissement médical local le plus proche.

Dans un premier temps, nous procédons, avec nos moyens, à une évacuation vers un hôpital de Beyrouth-Ouest. Suite à un attentat, l'établissement est saturé avec des dizaines de blessés, posés sur des brancards et des tapis dans un hall d'entrée qui sert de tri. Sur le sol, à de nombreux endroits, du sang.

Les premiers soins sont prodigués à Thierry, puis, après des péripéties dont nous vous faisons grâce, dans des conditions rocambolesques, traversant la « ligne verte » (2), zone peu accueillante mais généreuse en mitraille, nous transférons notre camarade vers un hôpital de Beyrouth-Est.

Du temps s'est écoulé depuis la fusillade, notre blessé souffre, il a perdu beaucoup de sang et doit être transfusé immédiatement. Le chirurgien qui le prend en charge nous annonce que suite aux événements du jour les stocks sanguins de l'hôpital sont à zéro.

Une chance, le groupe sanguin du **Lieutenant Chollet** est compatible avec celui de son poussin. A deux reprises, comme dans l'allégorie du « Pélican » dans le poème la Muse d'Alfred de Musset, «... il (le lieutenant) partage ses entrailles de père pour sauver son petit... et regardant couler sa sanglante mamelle... ».

Heureusement, la fin de notre histoire est plus heureuse que celle de Musset, le père n'est pas allé jusqu'au sacrifice et aujourd'hui, 31 ans après ces fortes émotions nos compères, père et petit, père et fils de sang, se portent à merveille. Regardez en haut à gauche.

Guy Chollet et Thierry François

(1) Le détachement du transit air de Beyrouth (84-85) est composé du CDT Barrère (14ème RPCS), du LTN Chollet, de l'ADJ Garnier, du MCH Brzezinski, du MDL Visse (promu en cours de séjour) et du CCH François, rapatrié sanitaire et remplacé par le BGR Mode.

(2) ligne de front axée nord sud, séparant l'ouest musulman et l'est chrétien d'un Beyrouth en état de guerre civile permanent. Sur cette zone urbaine en ruine où les accrochages sont quotidiens, la végétation a remplacé les habitants qui ont fui les combats. C'est la ligne verte.

RENCONTRE au coin d'un bois :

Il m'arrive parfois d'aller flâner sur les anciens terrains de manœuvres qui enserrant notre bonne ville de Metz, et qui furent le théâtre, pour beaucoup d'entre nous, des rudes campagnes de nos vingt ans. Gravelotte, ce n'était pas rien !!!

L'autre jour, au coin d'un bois, mon œil a été attiré par un reflet de lumière au ras du sol.

Je me suis penché, et je l'ai découverte là, surgissant de la terre... la petite bouteille « d'eau de vie » de nos rations de combat.

Rappelez-vous avec quel mépris nous traitions, à l'époque, ce petit flacon de « mauvais alcool ».

Mais rappelez-vous aussi comme elle pouvait parfois se révéler utile pour allumer, ou « faire partir » un feu avec du bois toujours trop humide...

Et rappelez-vous surtout sa faculté de rendre buvable notre café. Celui qui avait « chauffé » toute la nuit sur notre feu de bivouac, et qu'il fallait filtrer entre les dents pour ne pas avoir trop à mâcher les flammèches qui y étaient tombées la nuit durant.



Elles ont maintenant disparu de nos boîtes de ration, au même titre que les boîtes de « galantine de porc » ou « corned-beef », et cette petite bouteille vide, surgissant ainsi du sol, nous ramène à un passé à jamais enfui...

Je l'ai doucement dégagée du sol. Je l'ai nettoyée, et maintenant elle trône au milieu de mes autres souvenirs.

Hier objet « consommable », aujourd'hui en passe de devenir une pièce de musée !!! La revanche de la petite bouteille d'eau de vie !

CC

14 Novembre – BRIEY (54)

Inauguration à Briey, d'un monument à la mémoire du **général BIGEARD**.

Cette initiative, due à une poignée d'anciens TAP, était appuyée par la **Marie-France BIGEARD**, fille du général, et par **Guy VATIER**, maire de Briey mais aussi suppléant, en son temps, du député **Marcel BIGEARD**.

Rendez vous est donné, devant ce monument, le 14 Février prochain, pour célébrer le centième anniversaire de la naissance de Bruno.



15 Novembre – PARIS

La question du renouvellement de notre flotte aérienne de transport était à l'étude depuis quelque temps déjà et la vétusté de nos vieux Transall, engagés sur de nombreux théâtres d'opération lointains, appelait une réponse urgente.

Le choix du Conseil Ministériel d'Investissement de Mardi dernier s'est porté sur l'**achat de quatre appareils américains neufs**.

Deux C130 J-30, et deux KC-130J ravitailleurs.

Notre flotte de transport sera donc composée, dans la gamme « avions légers » de CASA, pour la gamme moyenne de nos C-160 remplacés peu à peu par les C-130, et enfin, dans la gamme « lourds », nos Atlas.

Le choix d'avions neufs marque bien la défiance de notre Etat Major quant à la capacité d'Airbus Military à améliorer les performances de l'A400M.



KC-130 J



C-130 J-30

Votre conseil d'administration



Votre président
Jean-Claude Cardon



Votre vice-président
Christian Creimpet



Son adjointe
Pascale Solda



Secondé par
Frédéric Dardenne



Votre trésorier
Didier Weiss



Guy
Le Boutet



Sylvain
Revelle



Jean-Paul
Keller



Roger
Fabiani



Albert
Hanus



Jean-Louis
Magoni



Abel
Collin



Philippe
Niclot



Joël
Paineau

*vous souhaitent de passer
de bonnes fêtes !!!*

-----=0=-----

*Si vous avez des questions, des remarques ou des nouvelles à faire passer,
n'hésitez pas à nous contacter*

Notre adresse courriel : amicarla@hotmail.fr